

Rapport de stage - Zuzana Sedláková

Octobre-novembre 2024

INTRODUCTION

“Ce n'est pas tant l'abondance de l'information qui pose problème, mais plutôt l'incertitude quant à sa fiabilité. Nous sommes quotidiennement submergés par une multitude d'informations contradictoires qui sollicitent notre attention et manipulent nos émotions. Il est donc essentiel de développer une capacité critique à l'égard des médias et à distinguer les faits des opinions. Les bibliothèques ont un rôle primordial à jouer dans l'acquisition de cette compétence.” Tomáš Řehák, directeur des Bibliothèques municipales de Prague

À l'ère de la surinformation, les bibliothèques deviennent des acteurs clés de l'éducation aux médias et à l'information. Leur capacité à fournir un accès à une variété de sources d'information tout en encourageant le développement de la pensée critique est, dans ce contexte, indispensable. C'est pourquoi, lors de mon stage en France, je me suis concentrée sur la manière dont les bibliothèques françaises utilisent leur potentiel pour doter leurs usagers des outils nécessaires à la navigation dans l'espace informationnel et à la distinction entre les informations fiables et les informations erronées.

L'objectif principal de mon stage était de me familiariser avec l'environnement des bibliothèques françaises, leurs méthodes de travail et d'observer la manière dont elles conçoivent des programmes, notamment dans le domaine de l'éducation aux médias et à l'information (EMI). Un de mes buts était de mieux réfléchir à notre cycle concernant l'EMI et de préparer des ateliers concrets afin de pouvoir les animer nous-mêmes en tant que bibliothécaires. Je m'intéressais également à la façon dont les bibliothèques françaises sont liées aux communautés locales, comment elles intègrent les souhaits et les demandes de leurs usagers dans leur travail. Compte tenu de la rénovation de notre bibliothèque, je m'intéressais aussi au fonctionnement des biblio fab labs dans les bibliothèques françaises.

Pendant mon stage, j'ai donc cherché à répondre principalement à ces questions : Comment les bibliothécaires français travaillent-ils sur le thème de l'éducation aux médias et comment le proposent-ils aux différents publics? Les bibliothèques françaises accordent-elles de l'attention aux adolescents et comment travaillent-elles éventuellement avec ce groupe d'âge? Comment les bibliothèques françaises parviennent-elles à s'intégrer dans la vie des communautés locales ? Et enfin, quels enseignements tirés de cette pratique internationale pourrions-nous très bien appliquer dans notre bibliothèque afin d'améliorer l'offre globale de programmes qui reflètent les tendances sociales et culturelles actuelles ?

Les bibliothèques françaises constituent un maillage territorial dense, offrant un accès libre et gratuit à une multitude de ressources culturelles et informatives. Au-delà du prêt de livres, elles proposent une large gamme de services et d'animations pour tous les publics : ateliers d'écriture, clubs de lecture, expositions, conférences, accès à des ressources numériques (bases de données, presse en ligne), etc. Ces espaces dynamiques favorisent la lecture, la culture, l'éducation et l'inclusion sociale.

Si les modalités d'emprunt et les tarifs peuvent varier d'une bibliothèque à l'autre, certains points communs se dégagent : l'inscription est généralement gratuite et permet d'accéder à un large catalogue de documents. Les bibliothèques mettent à disposition des espaces de travail équipés de bornes informatiques et d'une connexion Wi-Fi gratuite. Enfin, elles organisent régulièrement des événements pour tous les âges, favorisant les rencontres et les échanges autour de la lecture et de la culture.

1. À la BPI, des rencontres qui donnent des idées

La majeure partie de mon stage s'est déroulée au cœur même de la Bibliothèque publique d'information.

La Bibliothèque publique d'information (BPI), située au cœur du Centre Georges Pompidou, est un véritable phare de la culture et de l'innovation en France. En tant que bibliothèque municipale de Paris, elle a pour mission de démocratiser l'accès à la culture et à l'information pour tous les publics. La BPI se distingue par son approche innovante de la médiation culturelle et par son rôle de pionnière dans le domaine des bibliothèques numériques. C'est dans ce contexte que j'ai eu la chance d'effectuer mon stage, grâce à l'accompagnement personnalisé de Sylvie Colley. Les échanges avec mes collègues, qu'ils soient bibliothécaires, documentalistes ou techniciens, m'ont permis de découvrir les coulisses de cette institution et de mieux comprendre les enjeux de leur métier. Leur passion pour leur travail et leur ouverture d'esprit m'ont beaucoup inspirée.

Dès mes premiers jours, j'ai rencontré la directrice de la BPI Christine Carrier avec qui j'ai discuté de notre bibliothèque et de la BPI. En compagnie de mes collègues de la délégation Coopération nationale et internationale, j'ai découvert les différents départements de la BPI et leurs missions. Avec Éléonore Clavreul, déléguée à la coopération nationale et internationale, j'ai pu comprendre le rôle d'une responsable de service public, tandis que Soizic Cadio m'a présenté le comptoir principal et m'a conseillé les meilleures adresses pour déjeuner près de la Résidence des Récollets. Grâce à Soizic, j'ai pu bénéficier d'une visite commentée de l'exposition Corto Maltese. Ces visites, ainsi que celles organisées dans le cadre de "Pause Musée", m'ont inspiré. Je pense qu'il serait intéressant de proposer des visites commentées plus régulières, même pour nos petites expositions mensuelles, afin d'offrir à notre public une immersion plus profonde dans le monde de l'art.

Frédéric Sadaune, quant à lui, m'a parlé de la France, de la situation politique actuelle et des bibliothèques françaises. Et Sylvie Colley m'a emmenée déjeuner dans différents restaurants autour de la BPI, ce qui était également très agréable.

J'ai été particulièrement marquée par mes discussions avec Juliette Panossian, chargée de mission Éducation Artistique et Culturelle-Éducation aux Médias et à l'Information. Elle m'a présenté les projets d'éducation aux Médias et à l'Information (EMI) à BPI. Avec Juliette, j'ai

également eu l'opportunité de participer à un atelier de 3 heures sur l'éducation aux médias destiné aux jeunes de 13 à 17 ans, intitulé: "**Construire son opinion**".

Couplé à une présentation de la bibliothèque, cet atelier propose une approche originale et interactive de l'éducation aux médias. Les élèves, équipés de mobilier modulable, analysent en petits groupes les premières pages de différents journaux. Cette activité leur permet de :

- **Découvrir** les spécificités de chaque média et les enjeux de la production d'information ;
- **Développer** leur esprit critique en comparant les traitements d'un même fait ;
- **Identifier** les lignes éditoriales et les biais ;
- **S'approprier** l'espace de la bibliothèque et ses ressources.

Animé par une journaliste professionnelle Louise Bartlettune, cet atelier est un véritable atout pour sensibiliser les jeunes à l'importance de l'information fiable et de la diversité des sources.

Au BPI, j'ai eu la chance de participer à deux ateliers animés par Hughes Dubourdieu. Le premier, intitulé "**Je repère les fake news**", était ouvert à tous et s'inscrivait dans le programme mensuel de la bibliothèque consacré à l'éducation aux médias. Il était principalement fréquenté par des personnes âgées désireuses de mieux comprendre le monde des médias. Le second atelier était destiné à la formation des bibliothécaires et portait sur l'**intelligence artificielle et ses outils**. La présentation modulaire utilisée lors de cette formation servira de support à un futur séminaire grand public destiné à initier les usagers aux outils d'IA de base. Ce séminaire, désormais prêt à être déployé, pourra être animé par n'importe quel bibliothécaire ayant suivi la formation. Cette approche collaborative m'a particulièrement intéressée et je souhaite l'adapter pour la conception de notre cycle de formation aux médias en 2025. Pour le grand public, nous mettons en place des programmes réguliers qui aborderont les thèmes suivants : la détection des infos, les nouveautés liées à l'intelligence artificielle et la culture numérique, sans oublier la présentation des services numériques proposés par la bibliothèque et l'État.

À partir de mars 2025, mes collègues et moi avons élaboré deux programmes en nous appuyant sur mon expérience :

- **AI Kafe**: un espace de discussion et d'échange autour de l'utilisation des outils d'IA. Ouvert à tous, ce rendez-vous informel permettra de partager des expériences, de découvrir de nouvelles applications de l'IA et d'explorer comment elle peut nous faciliter la vie. (Public cible : *Venez partager vos expériences avec l'utilisation des outils d'IA dans votre travail, ou laissez-vous inspirer et découvrez comment l'intelligence artificielle peut vous faciliter la vie. Nous pouvons discuter de l'IA dans une atmosphère amicale... Ou simplement écouter. Du café, un ordinateur portable et un projecteur seront préparés à la bibliothèque. Mais vous pouvez aussi apporter votre propre ordinateur portable et nous le brancherons.*)
- **Compas numérique**: ce programme de courtes conférences (30 minutes chacune) présentera les services numériques offerts par la bibliothèque et l'État.

Grâce à Geneviève de Maupeou, Programmatrice et médiatrice culturelle Service Civilisations, sciences et sociétés, j'ai participé aussi à une réunion préparatoire pour **l'atelier sur les infox et les intox**, qui s'est tenu le 21 novembre. Nous avons notamment discuté des sources d'information que les étudiants pourraient consulter et des types de désinformations qu'ils pourraient y trouver. L'objectif est de leur donner les clés pour décrypter l'information et faire la part des choses entre les faits et les rumeurs.

L'atelier intitulé "INFO/INTOX" s'est déroulé de la manière suivante:

Il y avait 26 lycéens participants. Comme pour tous les programmes, Geneviève a commencé par présenter l'histoire du bâtiment et les différents services proposés par la bibliothèque.

L'atelier a débuté en cercle. La bibliothécaire a expliqué pourquoi les bibliothèques peuvent jouer un rôle clé dans l'éducation aux médias et a présenté les objectifs de l'atelier : apprendre à rechercher l'information, à distinguer les opinions des faits et à réfléchir au rôle des médias dans la société actuelle.

Ensemble, les participants ont défini les termes "information" et "opinion", et ont identifié les principales sources d'information auxquelles ils ont recours.

Les lycéens ont ensuite été répartis en petits groupes. Chaque groupe a reçu le même sujet de désinformation (la CIA mène un projet secret à la zone 51) à rechercher dans différentes sources : moteurs de recherche, modèles de langage IA, YouTube, réseaux sociaux, Europress. L'objectif n'était pas de présenter le sujet en lui-même, mais plutôt d'analyser comment il est traité par différentes sources.

Enfin, chaque groupe a présenté ses résultats, en expliquant où ils ont cherché l'information et comment elle était présentée. La bibliothécaire a ensuite complété l'analyse avec les participants, en évaluant la fiabilité de chaque source.

Pour conclure, la bibliothécaire a résumé les points clés de l'atelier et a remis à chaque participant une fiche méthodologique expliquant comment analyser une information et la distinguer d'une désinformation (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment ?).

Fort de ces ateliers de l'EMI à BPI, j'ai initié dans notre bibliothèque des ateliers récurrents sur les désinformations, à destination du grand public et des lycéens. Ces expériences m'ont montré qu'il suffisait d'un format simple et répliquable, que les bibliothécaires pouvaient facilement mettre en œuvre.

Avec Pauline Lemaire (service développement culturel et actualités) nous avons discuté de son travail au service développement culturel et actualités. J'ai été particulièrement intéressée par son importante collaboration avec **les journalistes**. Je réfléchis à la manière dont nous pourrions développer ce type de partenariat avec ce groupe professionnel. J'aime beaucoup l'idée de combiner le travail des journalistes avec l'EMI.

Un atelier philo création (Atelier philo) - auquel j'ai également eu l'opportunité d'assister, était organisé régulièrement au BPI par Geneviève de Maupeou en collaboration avec l'association Philomoos et s'adressait aux adolescents. La première partie était consacrée à une réflexion philosophique sur le thème de l'humour. La seconde partie était plus créative, invitant les étudiants à réaliser un collage et à réfléchir sur leurs ressentis lorsqu'ils rient. J'ai été surprise par l'engagement des étudiants dans les deux parties et par l'idée originale de combiner philosophie et création artistique. J'ai trouvé particulièrement intéressante la forme

de cet atelier qui permettait à tous de s'exprimer, même aux plus réservés, et qui offrait aux enseignants la possibilité d'utiliser les créations des élèves dans leurs cours.

Dans le cadre de cycle régulier "**Les jeux vidéo le premier mercredi du mois**", j'ai discuté avec Marc Guillemot. Il m'a expliqué que les bibliothèques françaises proposent souvent des jeux vidéo à leurs usagers, soit en prêt, soit en créant des espaces dédiés au jeu collectif. C'est le cas de BPI. L'objectif principal est de rendre accessible du matériel coûteux à un large public. Les jeux vidéo attirent un nouveau type de public en bibliothèque, notamment des jeunes qui n'y viendraient peut-être pas autrement. L'espace jeux vidéo est un lieu de rencontre intergénérationnel, car les joueurs ne sont pas uniquement des adolescents.

Notes pratiques:

- L'espace jeux vidéo existe dans BPI depuis treize ans.
- Il accueille en moyenne 15 à 24 visiteurs par après-midi.
- C'est le bibliothécaire qui choisit le jeu qui sera proposé sur la console pour la semaine ou le mois. Les visiteurs ne peuvent pas choisir le jeu du jour, mais ils peuvent suggérer des titres pour les prochaines fois.
- Des jeux hors ligne sont utilisés.
- Une console est généralement dédiée aux jeux rétro (des versions modernisées de vieux jeux, avec les graphismes d'origine).
- Un bibliothécaire est présent un après-midi par semaine pour expliquer son choix, présenter les jeux aux intéressés, discuter des nouveautés et de tout autre sujet.
- Le mobilier est important : ils ont choisi des meubles IKEA, économiques et fonctionnels. L'espace est bien aéré et les consoles peuvent être verrouillées.

Grâce à ces rencontres, j'ai pu réfléchir à ce dont on aurait besoin pour notre nouvel espace jeunes à la bibliothèque.

Chaque lundi après-midi, la BPI, en partenariat avec une association, propose **un accompagnement aux jeunes migrants**, souvent des garçons âgés de 13 à 18 ans, arrivés seuls en France, sans famille et bien souvent sans maîtriser la langue. À chaque rencontre, la bibliothèque organise l'espace en préparant trois ou quatre tables, chacune dédiée à un niveau différent. Les jeunes se répartissent librement selon leurs besoins: ceux qui ont déjà des bases en français peuvent travailler sur l'amélioration de la langue ou même sur des notions de mathématiques, tandis que ceux qui ne savent pas encore lire ou écrire rejoignent un autre groupe. Chaque table est animée par un bibliothécaire ou un membre de l'association partenaire, qui accompagne les participants selon leur niveau et leurs besoins spécifiques. J'ai assisté à une table où une stagiaire les initiait à la lecture, à l'écriture et aux notions de base du français. C'était très émouvant de voir ces jeunes tracer leurs premières lettres sur une feuille. Nous avons aussi travaillé avec une carte du monde : chacun indiquait d'où il venait et découvrait où se trouvait la France. Pour certains, c'était la toute première fois qu'ils voyaient une carte du monde! Ce contraste avec notre quotidien m'a profondément marquée. Il nous rappelle à quel point l'accès à l'éducation et à l'information, que nous considérons souvent comme acquis, est en réalité un privilège. Et c'est là que les bibliothèques ont un rôle essentiel à jouer. En lien avec l'afflux de réfugiés d'Ukraine en République tchèque, cette aide et ces initiatives similaires me touchent particulièrement, et j'y vois l'un des rôles importants des bibliothèques d'aujourd'hui.

J'ai eu aussi la chance de participer à **des ateliers de conversation en français** organisés par la BPI. Ces ateliers, ouverts à tous les étrangers souhaitant améliorer leur expression orale, sont une initiative très enrichissante. Je suis convaincue que ce type d'activité serait également apprécié dans notre bibliothèque. En effet, nous avons déjà un public de locuteurs d'anglais et de personnes apprenant le tchèque. Un atelier de français permettrait de diversifier notre offre et de répondre aux besoins d'une communauté de plus en plus internationale, notamment en raison de la présence du lycée bilingue. C'est dans cette optique que j'ai suivi **une formation sur la mise en place d'ateliers de conversation en bibliothèque** qui était préparée par Bernadette Vincent, responsable du service autoformation. Avec d'autres collègues de toute la France, nous avons pu expérimenter concrètement la création d'un tel atelier. Je réfléchis toujours à la mise en place d'ateliers de ce type dans notre bibliothèque. J'espère que nous pourrions les lancer à titre expérimental à partir de septembre 2025.

Le mardi 5 novembre 2024 j'ai pu suivre la conférence en ligne : **Santé mentale et bibliothèques - Enjeux et pratiques**

La conférence a abordé un sujet de plus en plus important dans l'espace public français : la santé mentale dans les bibliothèques. Depuis la crise sanitaire du Covid-19, ce concept est devenu une préoccupation majeure, au point d'être labellisé Grande cause nationale 2025.

Points clés abordés :

1. Définition de la santé mentale : capacité à mener une vie épanouie et à utiliser pleinement ses compétences.
2. Rôle social des bibliothèques : accepter la différence et offrir un environnement bienveillant.
3. Initiatives des bibliothèques :
 - Création de fonds documentaires sur la santé mentale
 - Organisation d'ateliers et d'espaces dédiés au bien-être
 - Médiation animale
 - Approche plus individualisée des usagers
 - Collaboration avec des organisations spécialisées
4. Pratiques d'accueil inclusives :
 - Simplification des procédures d'inscription et d'emprunt
 - Utilisation de pictogrammes et de guides visuels
 - Formation du personnel à la "premiers secours en santé mentale"
 - Création d'espaces adaptés (zones calmes, éclairage doux, musique apaisante)
 - Mise à disposition d'activités relaxantes (puzzles, jeux de Go)
5. Santé mentale du personnel: importance de former et soutenir les bibliothécaires.
6. Prévention: mise à disposition d'informations sur les lignes d'écoute et de soutien.

La conférence a souligné l'importance croissante de la santé mentale dans les services publics, y compris les bibliothèques, et a fourni des pistes concrètes pour améliorer l'accueil et le soutien aux usagers tout en prenant soin du bien-être du personnel.

En tant que bibliothécaire tchèque, j'ai participé à cette conférence française pour plusieurs raisons clés. Tout d'abord, j'avais envie de découvrir comment les bibliothèques françaises

abordent le sujet de la santé mentale et de comparer leurs expériences avec nos pratiques en République tchèque. Cela m'a permis de rechercher des modèles inspirants à mettre en œuvre dans notre contexte.

De plus, cette conférence a représenté une excellente opportunité de développement professionnel, me permettant d'élargir mes connaissances sur les tendances modernes en bibliothéconomie et de découvrir des approches innovantes pour travailler avec les usagers. La santé mentale étant un sujet d'actualité largement débattu, il est essentiel de comprendre les nouveaux rôles que les bibliothèques peuvent jouer dans la société et la manière dont elles peuvent soutenir le bien-être mental des usagers

J'ai également pu acquérir des idées pratiques, notamment des outils concrets pour travailler avec différents groupes d'usagers et des inspirations pour l'aménagement des espaces de la bibliothèque. En somme, cet événement m'a offert une perspective enrichissante sur la manière dont les bibliothèques peuvent aborder activement la santé mentale et créer un environnement inclusif pour tous.

Pour moi personnellement, une grande contribution culturelle et un enrichissement ont été la possibilité de visiter deux belles **expositions au Centre Georges Pompidou**: les bandes dessinées de 1964 à 2024 et le surréalisme, ainsi que de participer à une visite commentée d'art moderne pendant la Pause musée, organisée par BPI et le musée de Centre Georges Pompidou. J'ai trouvé très instructive la conférence sur "Les médias français face aux élections américaines depuis les années 60". Grâce à des extraits de documentaires d'époque, une journaliste française nous a montré comment la couverture médiatique des élections américaines a évolué au fil des décennies.

2. Découvertes dans les bibliothèques françaises

A) Bibliothèques du réseau parisien et bibliothèque à Bondy

La visite de la médiathèque James Baldwin

<https://www.paris.fr/lieux/mediatheque-james-baldwin-20205>



La médiathèque James Baldwin a été construite sur le site de l'ancien lycée hôtelier Jean Quarré et elle est liée à la Maison des Réfugiés. Sa mission est donc de réunir dans un même lieu culture et inclusion sociale.

Si je devais comparer à ma bibliothèque, je serais frappée par la grande quantité d'espace libre et les nombreuses possibilités d'y passer du temps libre. Sur 2800 m², la bibliothèque possède un fonds de 80 000 ouvrages, ce qui confère à l'ensemble un caractère aéré et ouvert.

Étant donné que notre bibliothèque de Tábor va également emménager dans de nouveaux locaux rénovés en 2027, il serait judicieux d'envisager une réduction efficace de notre fonds de livres. Notre bibliothèque de 1000 m² abrite actuellement environ 160 000 ouvrages.

Du 28 octobre au 1er novembre 2024, j'ai eu l'opportunité de partager mes visites dans les bibliothèques françaises avec mon collègue bibliothécaire du lointain Gambie : Ebrima Sowe. Il a été intéressant de comparer la vie et les bibliothèques dans nos deux pays. Avec Ebrima, j'ai eu l'opportunité de visiter quatre bibliothèques: Médiathèque Louise Michel, Médiathèque Marguerite Duras, Médiathèque de la Canopée et Bibliothèque Denis Diderot à Bondy. Cette expérience a été particulièrement enrichissante sur le plan professionnel et culturel, car elle m'a permis de discuter avec quelqu'un d'un contexte culturel très différent.

Médiathèque Louise Michel

<https://www.paris.fr/lieux/bibliotheque-louise-michel-6320>



Nous avons été enchantés de l'accueil réservé par Mélanie Mesquita et Benoît Maury lors de notre visite à la bibliothèque. Ils ont été très à l'écoute et nous ont fait découvrir les différents espaces de la bibliothèque.

Une petite bibliothèque municipale à vocation communautaire

Cette petite bibliothèque municipale, située au cœur d'un quartier populaire, accueille environ 400 visiteurs par jour. Avec ses 14 employés, elle offre un espace convivial où les activités se concentrent principalement dans une seule pièce.

Une bibliothèque à l'écoute des besoins de ses usagers

L'objectif principal de cette bibliothèque est de répondre aux besoins spécifiques des habitants du quartier. Le comptoir d'emprunt est situé au centre de la salle, favorisant ainsi un contact étroit avec les usagers. Inspirée par les modèles anglo-saxons, la bibliothèque encourage une approche dynamique où les bibliothécaires circulent parmi les visiteurs, offrant une assistance personnalisée.

Un lieu de vie et de partage

Des bénévoles apportent leur contribution en s'occupant de petites tâches : entretien du jardin, gestion d'une banque de semences, soutien scolaire, rangement des livres.

Compte tenu du contexte socio-économique du quartier (présence de nombreuses familles défavorisées, de réfugiés), la bibliothèque accueille de nombreux enfants et adolescents qui y trouvent un lieu de refuge et d'activités. Elle joue ainsi un rôle de centre social de proximité.

Des activités adaptées aux besoins des usagers

Bien que l'espace soit limité, la bibliothèque propose diverses activités :

- **Des animations sur mesure** : Les programmes sont régulièrement adaptés aux besoins des usagers. Par exemple, un club de lecture pour adultes permet aux participants de choisir les auteurs à inviter et de définir le rythme des rencontres.
- **Des temps de lecture à voix haute quotidiens** : Chaque jour, un bibliothécaire consacre environ une heure et demie à la lecture pour les enfants.
- **Des jeux et des ateliers créatifs** : Un espace est dédié aux jeux de société et aux jeux de rôle (comme Donjons et Dragons). Un bibliothécaire anime cet espace chaque après-midi.
- **Des partenariats avec les écoles** : En raison de la taille réduite de la bibliothèque, les activités avec les écoles se déroulent principalement en dehors de ses murs.

Une offre complémentaire à celle des grandes bibliothèques

La bibliothèque possède un fonds documentaire limité, compensé par la proximité d'une grande bibliothèque offrant un espace calme dédié aux études. Elle se positionne ainsi comme un lieu de vie et de partage, complétant l'offre des grandes bibliothèques.

Médiathèque Marguerite Duras

<https://www.paris.fr/lieux/mediatheque-marguerite-duras-1752>



Notre visite de cette bibliothèque a été principalement axée sur le fab lab, animé par des bibliothécaires passionnés par leur métier et ravis de partager leurs connaissances.

Le fab lab de la bibliothèque : un espace créatif et collaboratif

La bibliothèque met à disposition de ses usagers un fab lab, un atelier de fabrication numérique, accessible **3 après-midi par semaine** pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque et le **samedi matin**.

Un accompagnement personnalisé

Un bibliothécaire est toujours présent pour accueillir et accompagner les utilisateurs. Tous les membres de l'équipe de la bibliothèque ont une connaissance de base de chaque machine et peuvent ainsi guider les usagers dans leurs projets. Trois bibliothécaires sont spécifiquement chargés de :

- **L'initiation:** Ils organisent des sessions d'initiation individuelle ou collective aux différentes machines.
- **L'expertise:** Ils développent leurs compétences techniques et sont à l'écoute des demandes des usagers pour les aider à concrétiser leurs projets.
- **L'animation:** Ils conçoivent et animent des ateliers créatifs et des projets de plus longue durée.

Une programmation variée

Les ateliers proposés sont variés et s'adaptent aux envies et aux compétences des participants :

- **Fabrication numérique:** découpe de matériaux, impression 3D, etc.
- **Arts et crafts:** couture, travail du bois, création de bijoux, etc.
- **Réparation:** des ateliers de réparation sont organisés régulièrement en partenariat avec des bénévoles.

Un équipement professionnel

Le fab lab est équipé de machines professionnelles :

- Deux plotters pour la découpe de papier, de vinyle, etc.
- Une machine à coudre numérique
- Une presse à chaud
- Une machine à fabriquer des moules
- Une petite machine CNC pour travailler le bois et l'aluminium
- Un laser thermique

Le mobilier du fab lab a été conçu et fabriqué sur mesure par les bibliothécaires eux-mêmes dans un autre fab lab.

Un espace collaboratif

Les ateliers sont limités à 8 participants pour favoriser les échanges et l'entraide. En moyenne, 8 personnes utilisent le fablab chaque après-midi.

Programmes créatifs à la bibliothèque :

Club Créa: I love lire dans le 20e

Confection de marques page et badges pour les lecteurs et lectrices du Prix Lire dans le 20e

Couture

Venez tester la machine à coudre et réaliser un protège livre en tissu

Initiation à l'impression 3D

Venez découvrir le fonctionnement d'une imprimante 3D et fabriquer votre porte-clés personnalisé !

Découverte du kit : L'électronique pour tous !

Les ateliers proposés dans cette bibliothèque nous ont donné de nouvelles idées et élargi notre vision de ce que nous pourrions proposer dans notre propre bibliothèque, notamment avec l'ouverture de notre nouveau fablab.

Médiathèque de la Canopée

<https://www.paris.fr/lieux/mediatheque-de-la-canopee-16634>



Au cœur de Paris, avec vue sur l'église Saint-Eustache

Située à quelques pas du Centre Pompidou, cette petite bibliothèque offre un cadre atypique et chaleureux. Bien que l'espace soit limité, elle propose une multitude d'activités et de services. Nous avons fait notre visite avec Gwladys CHOISNET, responsable par intérim.

Un fonds spécialisé:

- **Culture urbaine:** musique hip-hop, rap...
- **Public sourd:** livres, films, cours de langue des signes...
- **Environnement:** ouvrages sur la nature et l'écologie.
- **Un fonds adapté:** en raison de la taille réduite de la bibliothèque, les collections ont été soigneusement sélectionnées pour répondre aux besoins des usagers.

Une bibliothèque engagée:

- **Développement durable:** la bibliothèque met en œuvre des pratiques éco-responsables, comme le refus d'utiliser des pochettes plastiques pour les livres.
- **Inclusion sociale:** elle accueille un public diversifié, notamment des personnes sans domicile fixe, auxquelles elle propose des services adaptés (espace de repos, distribution de nourriture...).
- **Partenariats:** la bibliothèque collabore avec de nombreuses associations et institutions culturelles.

Une programmation riche et variée:

- **Ateliers créatifs:** couture, dessin, jardinage...
- **Rencontres et conférences:** débats, lectures, rencontres avec des auteurs...
- **Animations pour les enfants:** histoires, jeux, ateliers créatifs...
- **Cours de français langue étrangère**
- **Spectacles:** concerts, pièces de théâtre...

Un espace de vie:

- **Café solidaire:** les usagers peuvent donner du thé ou du café en disposition
- **Espace de travail:** la bibliothèque met à disposition des ordinateurs et une connexion internet.
- **Espace jeux:** des jeux de société sont proposés.

Quelques chiffres clés:

- 23 employés
- 5000 visiteurs par semaine
- 32 heures d'ouverture par semaine

En bref, cette bibliothèque est un lieu de vie, de partage et de découverte, où chacun peut trouver son espace.

Bibliothèque Denis Diderot à Bondy

<https://bondy.bibliotheques-estensemble.fr/>



Avec Ebrima nous avons passé une journée entière dans cette bibliothèque. Nous avons été accueillis par Elodie Marchand-Paris. Tout le monde était très sympathique et prêt à répondre à toutes nos questions.

La bibliothèque:

- Ouverte 32 heures par semaine.

- Environ 7000 abonnés.
- Prêts de 4 semaines pour un nombre illimité d'ouvrages, sauf pour les DVD (maximum 10).
- Accès à de nombreuses ressources numériques : livres électroniques, documentaires...
- Bâtiment ancien nécessitant des travaux de rénovation.
- Une salle pouvant accueillir 60 personnes.

Les acquisitions:

- Chaque bibliothécaire est responsable d'une partie du fonds (littérature étrangère, polars, ouvrages documentaires...).
- Les achats sont obligatoirement effectués auprès de librairies sélectionnées via un appel d'offres public.
- Le budget annuel pour les acquisitions est d'environ 100 000 euros.
- Les prix des livres sont fixés par la loi et sont identiques pour tous les acheteurs.

Les animations:

- **Pour les tout-petits (0-4 ans):** des séances de lecture et de chansons sont organisées chaque mercredi et samedi matin.
- **Pour les enfants (4-10 ans):** des ateliers de lecture sont proposés chaque mercredi et samedi après-midi.
- **Pour les adolescents:**
 - i) Aide aux devoirs pendant les périodes de révision.
 - ii) Ateliers d'écriture créative.
- iii) Partenariats avec les écoles : visites commentées, projets pédagogiques...
 - **Pour tous:**
 - i) Ateliers numériques (réalité virtuelle, cartographie...).
 - ii) Clubs de lecture, de jeux vidéo, de musique...

Médiathèque Françoise Sagan

<https://www.paris.fr/lieux/mediatheque-francoise-sagan-8695>



C'est l'une des 5 plus grandes bibliothèques de Paris, s'étendant sur 4000 m². Ouverte du mardi au dimanche après-midi, et le samedi dès 10h00, elle a ouvert ses portes en 2015. Moderne et spacieuse, elle offre de nombreux espaces de détente sur ses 4 étages, plus que de places pour les collections. Elle abrite un fonds historique de littérature jeunesse française (du 16^{ème} siècle à nos jours), accessible sur place et comprenant environ 100 000 ouvrages. Pour le prêt, la bibliothèque dispose d'un fonds contemporain de 120 000 unités (livres, CD, DVD pour enfants, adolescents et adultes). Elle propose tout au long de l'année un riche programme culturel et travaille en étroite collaboration avec les écoles du quartier. Le jardin qui l'entoure, rempli de palmiers et de plantes exotiques, évoque les voyages aventureux de Jules Verne. Une chatte bibliothèque parcourt les bureaux et les espaces de prêt, aidant à résoudre le problème des rongeurs, un fléau récurrent dans les grandes villes. 45 employés y travaillent, chacun responsable d'une partie du fonds, proposant des sélections à ses lecteurs, effectuant des achats et des éliminations, en bref, travaillant de manière très active avec "sa" partie du fonds. Tous les trois mois, un thème est choisi pour les sélections, comme "l'étincelle" lors de ma dernière visite. La décoration, les choix de livres, de CD et de DVD, et parfois même les programmes, sont adaptés à ce thème.

Bibliothèque Robert Sabatier

<https://www.paris.fr/lieux/bibliotheque-robert-sabatier-1742>



Je tiens à remercier chaleureusement Hélène Deleuze pour son accompagnement lors de ma visite de la bibliothèque Robert Sabatier.

La bibliothèque Robert Sabatier offre un large éventail de services et de ressources pour tous les âges et tous les intérêts :

- Horaires d'ouverture étendus: du mardi au dimanche, la bibliothèque est accessible à tous.
- Riche collection: plus de 100 000 livres, revues, CD, DVD et jeux de société, ainsi que des ordinateurs et des ressources en ligne.
- Espaces conviviaux et fonctionnels: des espaces adaptés pour lire, jouer, travailler et créer, offrant confort et accessibilité.

Le SABLAB : un Fablab au cœur de la bibliothèque

Le SABLAB est un espace de création, d'apprentissage et de partage de savoirs, où l'accès aux machines, les initiations et les ateliers sont entièrement gratuits. Les consommables sont fournis, mais les utilisateurs peuvent également apporter leur propre matériel.

L'autonomie des usagers est un point fort du SABLAB : après une formation de base de deux heures, les participants peuvent travailler de manière indépendante, favorisant ainsi les échanges et le partage de connaissances. L'espace est ouvert et accueillant, et cette approche a fait ses preuves depuis quatre ans, avec un taux de vols très faible et un entretien régulier des machines.

Équipements du SABLAB

Le SABLAB met à disposition une variété de machines pour la création et la fabrication :

- 5 machines à coudre
- 1 brodeuse numérique
- 1 découpeuse
- 1 imprimante 3D
- 1 aérographe
- 1 machine à badges
- 1 surjeteuse
- 1 presse à chaud

Ateliers et événements

La bibliothèque propose également des ateliers et des événements réguliers :

- Café bavard: un atelier de conversation en français pour les apprenants, animé par des bibliothécaires (tous les mardis de 11h à 12h30, sans rendez-vous).
- Les Petits reporters des sciences (<https://audioblog.arteradio.com/blog/181159/les-petits-reporters-des-sciences>): un projet de création de podcasts scientifiques pour les enfants, en partenariat avec d'autres structures.

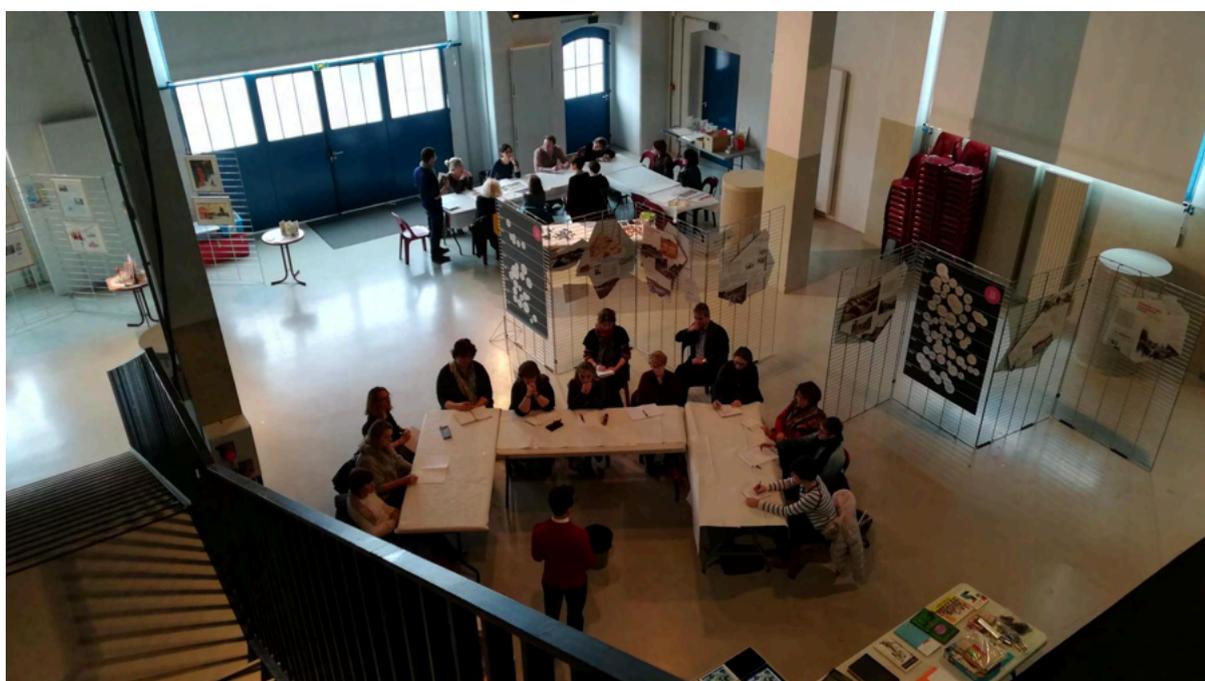
Le projet "Les Petits reporters des sciences" a été une source d'inspiration pour le projet de rénovation de la bibliothèque. Un studio audiovisuel dédié à la production de podcasts et de vidéos sera aménagé, offrant de nouvelles opportunités pour les usagers.

B) Bibliothèques départementales

Mon séjour en France m'a permis de visiter deux bibliothèques départementales (Médiathèque départementale de Seine-et-Marne, Bibliothèque départementale du Val d'Oise) et d'assister à une Journée ABF Bibliothèque départementale du Val d'Oise . Cette journée a été l'occasion de découvrir les pratiques des bibliothécaires français et d'échanger avec eux sur les enjeux communs à nos métiers : les horaires d'ouverture, l'adaptation des espaces, la diversification des offres de services et la relation avec les collectivités.

Médiathèque départementale de Seine-et-Marne

<https://mediatheque.seine-et-marne.fr/fr>



source: <https://mediatheque.seine-et-marne.fr/fr/rencontres-et-formations-2024>

Karen Letourneau m'a fait découvrir cette bibliothèque de manière exceptionnelle. L'après-midi, j'ai eu la chance de visiter un atelier de couture dans un centre social, en compagnie de l'une de ses collègues.

Une bibliothèque accessible à tous

La médiathèque est ouverte à tous les mardis, permettant aux bibliothèques affiliées de venir librement choisir des documents parmi le fonds. Les autres jours, les visites sont possibles sur rendez-vous.

Un fonds riche et varié

Avec un fonds de 300 000 documents, la médiathèque propose un large choix d'ouvrages : romans pour tous les âges, périodiques, ouvrages documentaires, bandes dessinées, mangas, livres en langues étrangères, CD, DVD, ainsi que des équipements issus du fablab

pour des ateliers créatifs. Vous y trouverez également des jeux de société, des tapis d'éveil et des expositions thématiques en lien avec les collections. Le mobilier est spécialement conçu pour la lecture et le travail : étagères, tables, armoires pour plotter, et même un fablab mobile.

Un service adapté à tous les publics

La médiathèque dispose d'un fonds spécifique pour les personnes handicapées. Elle prête des ouvrages, notamment des mangas très appréciés des élèves, non seulement aux bibliothèques mais aussi aux collèges. Pour faciliter leur accès, des étagères dédiées sont mises à disposition des établissements scolaires.

Une équipe de professionnels à votre service

Une équipe de 35 personnes, dont 15 bibliothécaires, gère la médiathèque. Chaque bibliothécaire est spécialisé dans un domaine : acquisition de nouveaux documents, traitement des retours, organisation d'animations thématiques.

Des espaces dédiés à la découverte et à la rencontre

La médiathèque met à disposition des espaces conviviaux pour les rencontres et les présentations. Des sélections thématiques sont régulièrement proposées, comme par exemple une sélection d'ouvrages sur les élections américaines.

Des formations régulières et des animations variées

La médiathèque organise chaque mois des formations pour apprendre à utiliser les équipements du fablab. Elle propose également une trentaine d'actions de formation par an à destination des bibliothécaires, allant de cours pour débutants à des rencontres avec des auteurs.

Un réseau de bibliothèques desservi par des itinéraires spécifiques

La médiathèque dessert un réseau de bibliothèques réparties en cinq secteurs géographiques. Un bibliothécaire se rend toutes les deux semaines dans chaque secteur pour livrer les documents réservés, récupérer les retours et proposer de nouveaux documents.

Des partenariats avec les écoles et les bibliothèques

La médiathèque favorise les liens entre les écoles et les bibliothèques. Elle met en place des programmes de résidences d'artistes, comme un cycle mêlant éducation aux médias et bande dessinée. Elle s'adresse également aux classes spécifiques et propose des activités autour de la science, comme le "Café des sciences".

Une médiathèque innovante et dynamique

En proposant des équipements numériques comme des plotters, des imprimantes 3D et des casques de réalité virtuelle, la médiathèque attire un nouveau public. Elle encourage

également les bénévoles des petites bibliothèques à travailler avec les écoles et à faire découvrir leur espace aux élèves.

Bibliothèque départementale du Val d'Oise

<https://bibliotheques.valdoise.fr/accueil-portal.aspx>



Grâce à l'accueil chaleureux de la directrice de la bibliothèque, Laurence Favreau, j'ai pu comprendre le fonctionnement de la bibliothèque départementale en détail.

La mission principale de cette bibliothèque départementale est d'encourager l'adaptation des bibliothèques et médiathèques aux besoins des publics et à l'évolution des modes de diffusion des œuvres et des ressources.

Elle n'est pas ouverte au public, toutes ses activités sont orientées vers les bibliothèques de la région.

Les objectifs principaux actuels sont :

- un accès égal (aux lieux et aux ressources),
- le développement de la littératie numérique,
- le développement durable et l'innovation,
- l'éducation tout au long de la vie.

Chaque mois, elle propose aux bibliothécaires de toutes les bibliothèques de la région de s'inscrire à l'une des formations qu'elle organise.

Biblio fablab - elle possède son propre makerspace équipé d'un plotter, d'une machine à broder, d'une imprimante 3D. Le plotter et l'imprimante 3D sont prêtés aux bibliothèques de

la région. Elle organise également des ateliers où les bibliothécaires inscrits apprennent ensemble à utiliser ces machines.

Elle possède également différents types de robots, des Legos programmables, des robots sociaux, tous disponibles pour être empruntés. Ils sont toujours prêts à donner des conseils.

Un groupe de trois bibliothécaires a assemblé un jukebox (les pièces en bois ont été découpées sur une machine dans une autre bibliothèque qui possède une scie dans son atelier) et il est également prêté aux bibliothèques de la région.

Elle dessert 126 bibliothèques publiques, certaines sont de grandes bibliothèques municipales comme la nôtre, d'autres sont de petites bibliothèques avec un seul bénévole. Au total, 23 personnes travaillent à la bibliothèque, dont 6 sont des référents de territoire.

Soutien financier: elle lance régulièrement des appels à projets sur un thème annuel pour le développement des services. Les appels à projets sont à la fois non investissements (matériel et livres pour les programmes des bibliothèques etc.) et investissements (aménagement des espaces de la bibliothèque).

Elle dispose de deux services de livraison de livres. Dans certaines parties de la région, ils font le tour de toutes les bibliothèques, puis il y a environ 4 points où les livres sont ensuite distribués par un autre service, payé par les communes locales. Les livraisons ont lieu 2 fois par semaine, 1 fois par semaine ou 1 fois toutes les 14 jours, selon la bibliothèque.

Les bibliothèques de la région qui disposent d'un système de bibliothèque (80) utilisent toutes le même système et se prêtent mutuellement des livres via le catalogue, grâce à la bibliothèque départementale qui gère leur distribution.

Statistiques: comme en République tchèque, elle traite les statistiques pour toute la région, elle les utilise de manière intéressante - pour de nouvelles possibilités d'analyse, l'une des bibliothécaires a suivi une formation en cartographie et essaie maintenant de transformer les données en cartes qui leur montrent comment la fréquence des visites des bibliothèques, les prêts, etc. évoluent dans l'espace.



Elle a récemment ajouté à son fonds des livres pour les dyslexiques et il y a une énorme demande de la part des bibliothèques.

Fonds: 220 000 unités (livres, CD, DVD, jeux vidéo...), 200 expositions et outils pour les programmes.

Elle prête des objets et des matériels pour travailler avec les lecteurs :

- Préparation et création d'expositions éducatives pour les enfants sur des thèmes d'actualité, avec des manuels expliquant comment utiliser l'exposition,
- Tapis de lecture, tapis pour enseigner l'histoire aux jeunes enfants,
- Kits pour les personnes handicapées,
- Kamishibai,
- Outils numériques tels que des tablettes, des robots sociaux, des robots programmables, des jukeboxes, des iPods,
- Kits prêts à l'emploi pour réaliser des jeux d'évasion dans les bibliothèques,
- Kits de jeux vidéo, y compris les consoles, etc.
- Matériel de réalité virtuelle
- Kits de mobilier pour les activités intérieures et extérieures
- Kits liés à la musique : tourne-disque, jouets sonores...
- Mégaphone et machine à badges

J'ai pu partager les informations acquises avec mes collègues qui travaillent avec les petites bibliothèques de la région. Elles s'occupent d'environ 100 bibliothèques, petites et grandes. Je pense qu'il y a un grand potentiel d'amélioration et qu'il est nécessaire d'en discuter avec la bibliothèque régionale qui est chargée d'obtenir des fonds pour les activités des différents départements régionaux dans les grandes bibliothèques municipales comme la nôtre.

3. Journée professionnelle: Genre et sexualité en bibliothèque

Dans le cadre de ma résidence culturelle à la BPI, j'ai eu l'opportunité d'assister à la conférence "Genre et sexualité en bibliothèque".



Dans un monde en constante évolution, les bibliothèques font face à de nouveaux défis en matière de genre et de sexualité. Ces enjeux étaient au cœur de la journée professionnelle "Genre et sexualité en bibliothèque", qui s'est tenue le 26 novembre 2024 sur le campus Condorcet à Aubervilliers. Elle était organisée par l'Association des bibliothécaires de France ([ABF](#)), l'Association des nouvelles et nouveaux conservateur·rice·s d'État des bibliothèques ([ANCEB](#)), le Laboratoire d'étude de genre et de sexualité ([LEGS](#)) et le campus Condorcet. Cette journée d'étude sur le genre et la sexualité en bibliothèque a mis en lumière l'importance cruciale du rôle des bibliothèques dans la promotion de l'égalité et de l'inclusion. Les intervenants ont souligné que les bibliothèques ne sont pas seulement des lieux de savoir, mais aussi des espaces sûrs et inclusifs pour tous les publics, notamment les minorités de genre.

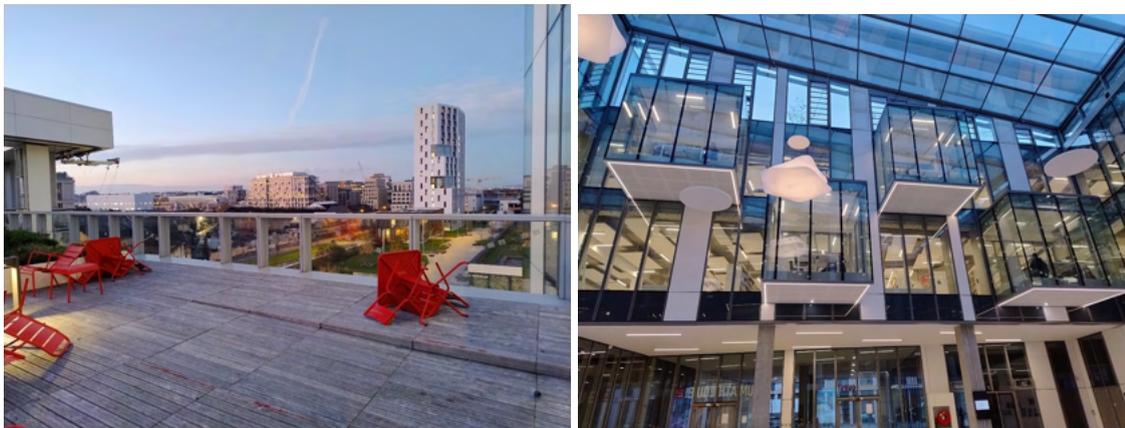
La journée a démontré que les bibliothèques doivent adopter une approche proactive pour aborder les questions de genre et de sexualité. Cela implique une réflexion constante sur la gestion des collections, l'organisation de l'espace et l'accueil du public. Les professionnels des bibliothèques ont été encouragés à se former et à se sensibiliser à ces questions pour garantir un accueil adapté et une meilleure compréhension des enjeux.

Les discussions ont également mis en évidence l'importance des collaborations entre les bibliothèques et d'autres organisations, telles que les centres LGBTQ+ et les associations. Ces partenariats peuvent enrichir les collections et les actions culturelles des bibliothèques, tout en contribuant à la construction et à la préservation de l'histoire des communautés marginalisées.

Un point crucial soulevé lors de la conférence est la nécessité pour les bibliothèques de trouver un équilibre entre leur devoir de neutralité et leur engagement en faveur de l'égalité et de l'inclusion. Les intervenants ont souligné que la neutralité n'est pas synonyme de passivité, mais plutôt d'ouverture à tous les publics.

Enfin, cette journée d'étude a rappelé que les bibliothèques ont un rôle essentiel à jouer dans l'éducation à la sexualité et la lutte contre les discriminations. En fournissant des informations fiables et en créant des espaces de dialogue, les bibliothèques peuvent contribuer à une société plus inclusive et respectueuse de la diversité des genres et des sexualités.

Pour conclure la conférence, une visite des collections et des espaces de la nouvelle Humathèque du campus Condorcet a été proposée, offrant une expérience très intéressante.



Lors de mon stage j'ai eu aussi le plaisir de visiter le Ministère de la Culture. Le 15 octobre, j'ai eu un rendez-vous avec Anne-Laure Bouteba en présence de la coordonnatrice de mon stage - Sylvie Colley de la Bpi.

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement Sylvie Colley, la coordonnatrice de mon stage, pour l'organisation d'un programme très riche et varié à la Bpi. Je suis particulièrement reconnaissante pour son professionnalisme, son écoute attentive et sa capacité à prendre en compte mes suggestions.

J'exprime également ma gratitude envers Éléonore Clavreul et Frédéric Sadaune pour leur accueil chaleureux et leur soutien constant. Je remercie également les bibliothécaires travaillant au deuxième étage de la rue Renard pour leur accueil au sein de l'équipe, ainsi que tous les bibliothécaires qui ont pris le temps de partager avec moi des informations précieuses sur leur travail et leurs missions à la Bpi.

Je tiens à remercier sincèrement le Ministère de la Culture français pour le financement de ce stage culturel, qui m'a permis de vivre une expérience professionnelle et personnelle très enrichissante. Et je remercie également l'Institut français de Prague et ses employés pour leur aide précieuse lors de la constitution de ma demande de stage culturel. Leur soutien a été essentiel pour la réalisation de ce projet.

CONCLUSION

Mon stage en France a été une expérience extrêmement enrichissante, tant sur le plan professionnel que personnel. Il m'a permis de découvrir différentes approches bibliothéconomiques, d'échanger avec des collègues passionnés et d'explorer des pratiques novatrices, notamment dans le domaine de l'éducation aux médias et à l'information.

Grâce à cette immersion, j'ai pu observer comment les bibliothèques françaises s'intègrent dans la vie locale et comment elles répondent aux besoins variés de leurs usagers. J'ai également acquis des outils concrets que je pourrai adapter et mettre en place dans notre bibliothèque, qu'il s'agisse de nouveaux formats d'ateliers EMI, de la réorganisation des espaces pour mieux accueillir les adolescents, ou encore de la mise en place d'un dialogue plus étroit avec nos usagers.

Sur la base de cette expérience, nous avons déjà commencé à mettre en œuvre plusieurs initiatives dans notre bibliothèque en République tchèque :

- **Teen Club** : Création d'un espace dédié aux adolescents, leur offrant un environnement adapté et stimulant.
- **Présentation sur les Fake News** : Présentation commune pour tous les bibliothécaires, servant de base à des ateliers réguliers ouverts au grand public.
- **Cycle de formations EMI** : Développement d'un programme structuré inspiré des ateliers de la BPI, avec des formats adaptés aux différents publics (lycéens, adultes, seniors).
- **AI Kafe (Rencontres publiques sur l'Intelligence Artificielle)**: Un espace de discussion autour de l'intelligence artificielle, permettant aux participants d'échanger sur l'utilisation des outils d'IA dans la vie quotidienne.
- **Compas numérique**: Série de courtes conférences (30 min) présentant les services numériques disponibles à la bibliothèque et dans l'administration publique.
- **Investissements dans de nouveaux équipements**: Suite aux échanges avec des bibliothèques françaises, réflexion sur l'acquisition de nouvelles machines pour le fablab à venir.
- **Participation au budget participatif**: Étude des possibilités de financement communautaire pour l'achat de matériel créatif et technologique.

Au-delà des découvertes professionnelles, ce stage m'a offert une vision plus large du rôle social et culturel des bibliothèques dans un monde en perpétuelle évolution. J'ai pu constater que les bibliothécaires partagent une même passion et une même volonté d'innovation, qu'ils soient en France ou en République tchèque.

Je repars donc avec de nombreuses idées et une motivation renouvelée pour contribuer au développement de notre bibliothèque et à l'enrichissement de ses services. Ce stage a renforcé ma conviction que les bibliothèques ne sont pas seulement des lieux de savoir, mais aussi des espaces vivants d'échange, d'apprentissage et d'inclusion.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont rendu cette expérience possible et qui ont partagé avec moi leur expertise et leur enthousiasme. Cette aventure n'est qu'un début, et j'espère pouvoir continuer à tisser des liens entre nos bibliothèques et à développer des projets inspirés de ces rencontres.